

Synthèse diocésaine – 17 avril 2024

MÉTHODOLOGIE

L'équipe diocésaine sur le Synode a trié les questions-thèmes soumises, et en ont priorisées trois :

1. Les femmes dans la vie et la mission de l'Église
2. Les missionnaires dans le monde numérique
3. L'Église est mission

Trois équipes ont été regroupées :

1. Un groupe d'intervenants en pastorale – Agentes, prêtres, diacres
2. Un groupe d'engagés en communautés paroissiales
3. Un groupe du secteur EST du diocèse (formé de personnes intéressées au synode et à la paroisse)

Trois rapports-synthèses des rencontres ont été reçus, rédigés à partir de la question-synthèse de fin de rencontre :

« *Qu'est-ce que je retiens de ce qui vient d'être partagé, et qu'est-ce que je propose à mon Église ?* »

La première des thématiques abordées, sur le rôle des femmes dans l'Église, a suscité des commentaires et des observations qui couvrent une grande partie du spectre des points de vue, ce qui suggère qu'il y a une dynamique de tendances multiples qui laisse deviner une évolution bien engagée sur le sujet du **rôle des femmes** dans la vie et la mission de l'Église. Le statu quo a ses adeptes, dont la justification se trouve dans le fait que bien des femmes réalisent leur objectif de vie et de travail dans le cadre actuel de l'Église. D'autre part, il y a aussi la tendance à questionner, pour dire le moins, l'actuel modèle d'une classe dirigeante exclusivement masculine. Dans l'argumentation en faveur d'un visage plus féminin de l'Église, on note les aptitudes d'écoute, voir même de compassion, qu'on peut trouver comme caractéristique commune chez bien des femmes. On y propose l'accès des femmes aux Ordres, dont le Diaconat comme une première étape, mais éventuellement aussi l'accès au Sacerdoce et à l'ensemble des ministères. Même que la question du célibat fut abordée, à savoir si la vie de couple serait bénéfique pour une personne engagée dans une communauté, ou encore une hiérarchie ecclésiale. Plusieurs arguments ont été soumis en appui à l'élargissement des Ordres pour inclure les femmes, dont le largage d'un boulet de scandales d'abus associé au modèle du célibat masculin. Toutefois, on se garde bien de jeter le bébé avec l'eau du bain, car le soutien mutuel des fidèles et du clergé est en bout de ligne souhaité.

Ainsi en est-il de cet aspect des échanges et des avis des participants.

Les deux autres thèmes qui se reflètent dans les rapports se confondent l'un avec l'autre car les thématiques ont porté la réflexion sur des orientations communes aux

deux questions : la **Mission**, autant dans un monde numérique que dans la nature même de l'Église, qui contribue, essentiellement, à la réalisation de la Mission première, celle du Christ, d'annoncer et de rassembler.

D'abord, au sujet de l'usage des médias électroniques, des réserves ont été émises sur leur utilisation : très bien pour diffuser une invitation, publiciser un événement, mais pas pour remplacer la mise en présence, le « présentiel » si on veut, des individus les uns avec les autres. S'il y a des activités en ligne, qu'elles soient en direct dans la mesure du possible (un peu comme les réunions ou les retraites en ligne que nous avons connues).

Le mot « intergénérationnel » est revenu dans deux des trois rapports, en plus d'être sous-entendu dans le troisième, ceci en raison du souci que tous les groupes-âge se reconnaissent dans les rassemblements. D'autre part, il y a aussi la volonté que la transmission de la foi, des rudiments de connaissances, puisse être facilitée par la diversification dans nos types de rassemblements, que ce soit à l'intérieur de nos bâtiments traditionnels, ou encore, par la diversification de nos rassemblements aussi à l'extérieur du cadre traditionnel. Allons de l'avant avec des événements différents, des rassemblements qui favorisent les discussions et le partage (et pourquoi pas, un repas). Ce qu'il nous faut, c'est aussi de cultiver le sentiment d'appartenance à nos communautés.

Sur le même sujet de la transmission de la foi, l'argument est revenu (au sujet de l'élargissement du rôle des femmes dans l'Église) sur la réceptivité, l'ouverture, à une Église par sa clientèle-cible, le 95% de la population qui ne la fréquente pas (possiblement 98%, ou 99%, selon les endroits), par la dispensation des sacrements par... des femmes, ordonnées, et appuyées par leur Église et leur communauté.

Tous et toutes reconnaissent toutefois qu'il n'y a pas de recette « magique », infaillible. Le refrain de « Place aux jeunes » entendu partout ne comporte pas souvent de moyens pour se réaliser. Toutefois, il faut prêter une attention particulière aux initiatives qui s'annoncent prometteuses et qui portent déjà des fruits.

Finalement, un appel au renouveau de l'Église trouve écho dans les trois rapports, mais pas nécessairement une révolution. Il y a un certain réconfort dans ce que nous avons : nos communautés, bien que petites (en nombre), favorisent tout de même des liens et du soutien mutuel. Les fidèles à l'Église partagent entre eux le souci de l'avenir, mais aussi la fierté de leur héritage et de leur foi commune. Il existe une certaine solidarité où le soutien est apporté par les nombreux bénévoles (et surtout, les nombreuses bénévoles) qui maintiennent leur engagement, malgré l'âge et les défis de santé. Mais le défi de la créativité demeure. Faisons appel, mais aussi confiance, aux talents et aux charismes de chacun et chacune. Tous reconnaissent aussi que notre propre renouveau individuel est en démarche constante, et que nous pourrions professer notre foi que dans la mesure où elle trouve vie à l'intérieur de nous.

Rouyn-Noranda, le 17 avril 2024.